Deuxième dimanche de l'Avent « B »

Homélie :

Nous célébrons aujourd'hui le deuxième dimanche de l'Avent de l'année liturgique « B ». Les textes de ce jour nous parlent essentiellement de l'Avènement du Seigneur.
Ainsi dans la première lecture, le prophète Isaïe exhorte le peuple juif à préparer le chemin du Seigneur qui viendra avec puissance pour faire paître son troupeau, rassembler les agneaux et les porter sur son cœur.
Dans la deuxième lecture, Saint Pierre ravive la foi des chrétiens et les invite à la loyauté envers le Seigneur ; l'attente leur paraissant longue, ils commencent à montrer des signes de lassitude et d'impatience. Il les invite à la persévérance et à la vigilance ; car le Seigneur viendra sans les prévenir. Il les met en garde contre ces faux docteurs qui veulent pervertir la foi en prêchant le contre exemple. Ils doivent rester fidèles au Seigneur qui apportera « un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice » .
Dans l'Évangile de Saint Marc, les paroles du prophète Isaïe sont reprises par le prophète Jean Baptiste qui crie dans le désert : « Préparez le chemin du du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». Jean se fait humble en reconnaissant la grandeur de Jésus, ainsi que son baptême qui est celui de l'Esprit.
En ce temps de l'Avent, que retenir de substantiel dans ces lectures ?
Nous sommes invités à attendre sereinement et avec confiance, la venue du Seigneur ; il dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit ; il est fidèle à sa promesse ; il n'est pas assujetti au temps dont il est le maître : « pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans comme un seul jour ». Et puisqu'il est le maître du temps et des événements, nous devons faire confiance en sa promesse de venir parmi nous. En venant sur terre, Dieu se fait chair ; il vient à la rencontre de l'homme pour faire partie de son histoire. Le divin vient rejoindre l'humain, non pas en conquérant, mais en frère et en ami. Dieu nous apporte son amour, sa joie et sa paix en toute liberté et en toute gratuite. Il nous porte dans son cœur et vient renouveler notre monde « ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice ». Avec lui, nous sommes appelés à être justes. Être juste, c'est vivre selon le cœur de Dieu, c'est aimer comme il nous a aimés ; c'est porter mon prochain dans mon cœur, comme Jésus me porte dans son cœur.
Nous devons attendre notre Seigneur qui « vient avec puissance » comme nous l'indique la première lecture ; non pas avec une puissance destructrice, ni envahissante, mais avec la puissance de l'amour qui est au dessus de tout. Nous sommes invités à l'attendre avec patience et persévérance ; l'attendre non pas dans la passivité ni la vanité, mais dans confiance et la sérénité. Nous devons l'attendre en priant et en nous convertissant comme nous l'indique Saint Pierre : « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faite tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix ».
Chers amis, ce temps de l'Avent est pour nous un désert spirituel :

Si par sa nature, le désert est considéré comme le lieu aux conditions de vie difficiles (chaleur, froid, aridité extrêmes, présence d'animaux dangereux) lieu d'insécurité et de tous les dangers..., le désert spirituel est le lieu de solitude et de prière qui nous dispose à la rencontre avec Dieu ; il nous aide à un nouveau départ ; il nous permet de faire abstraction de l'accessoire de nos vies pour nous focaliser sur l'essentiel qui est la rencontre avec Dieu qui parle au plus profond de notre cœur.

Que ce temps d'attente du Seigneur soit pour nous le « désert spirituel » dans lequel il nous parle de cœur à cœur. Demandons lui la grâce de la conversion afin de nous préparer à bien l'accueillir.

Amen